



Quelqu'un ?! présente

Marée Basse

MARÉE BASSE

une pièce de Julien Goetz
(créée en 2005)

TEXTE DIFFUSÉ SOUS [LICENCE CREATIVE COMMONS CC-BY-SA](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/)



Personnages

Yvan, *journaliste.*

Claire, *artiste-peintre, en couple avec Yvan.*

Yvan2, *dédoublé d'Yvan.*

Etienne, *patron de café.*

Nathalie, *vagabonde.*

Client1, *client du café.*

Client2, *client du café.*

Les indications suivantes de lieux et d'atmosphère, ainsi que les didascalies tout au long du texte n'ont qu'une valeur informative. Elles donnent à voir la direction que j'ai choisie lorsque j'ai créé cette pièce, libre à quiconque souhaite la mettre en scène de l'adapter à loisir(s).

Lieu - Décor

Deux lieux de jeu. Très simples. Un bar, son comptoir, quelques tables. De l'autre côté un banc dans la rue. Dans le no man's land entre ces deux lieux trône juste une grosse horloge lumineuse de gare. Le public doit être au centre de l'action, entre le bar et la rue.

Atmosphère

La vie prend son temps. Elle a son propre rythme, quoi que l'on fasse. Les murs qu'elle bâtit, peut-être par jeu, apparaissent brutalement, parfois entre deux êtres. On s'éveille un matin et rien n'est plus comme avant, le quotidien a déraillé.

Le rythme de la pièce est lent, presque languissant, comme la mer qui se retire, à marée basse, juste avant l'étalement. Un rythme flou et trouble, un rêve et ses images qui flottent dans l'air au réveil.

La musique est un élément essentiel, elle guidera la pièce par moments sans être omniprésente. Simplement présente, comme un air dans la tête, qui trotte. Elle est un personnage vivant, comme les "autres".

Les '...' indiquent des silences plus ou moins longs où les personnages vivent sans parler.

Sur la musique.

Instants où la musique parle pour eux.

SEQUENCE 1

23h15.

Café de quartier.

Dans un coin de la salle est installé un trio. Guitare – trompette – saxophone. Les musiciens sont allés faire une pose. Il ne reste que leurs instruments.

Dans le café les clients sont peu nombreux : clients 1, 2 au bar, Etienne, le patron derrière son comptoir et Yvan2 endormi sur une table dans l'ombre.

Séquence très rythmée, soudaine.

Yvan entre dans le café dont il est visiblement un habitué, un grand sourire aux lèvres. Il semble déjà bien alcoolisé et se dirige vers Etienne.

Yvan - Tiens toi prêt Etienne, elle arrive. Faut lui faire un accueil... un accueil... fou, mythique, le grand jeu !

Etienne - (*souriant à la vue de l'état d'Yvan*) De quoi tu parles Yvan ?

Yvan - Chut ! Moins fort.

Etienne - Ah tu t'es pas raté !

Yvan - Chut, j'te dis !

Etienne - Tu t'es sifflé combien verres ?

Yvan - Attends, on va lui faire une mini surprise, j'ai réussi à m'esquiver un tout p'tit peu avant elle.

Etienne - D'où ?

Yvan - Mais de là bas ! Parle doucement, on va pas l'entendre arriver.

Etienne - Bon j'te sers un verre ? Au point où t'en es...

Yvan - Mais j'déconne pas Etienne, tiens planque toi derrière ton bar.

Yvan passe derrière le bar pour montrer à Etienne comment se mettre. Au passage, il repositionne Client 1 et 2 accoudés au comptoir pour qu'ils soient de dos.

Yvan - Là, comme ça. Tu bouge pas tant que t'as pas le signal.

Etienne - Quel signal ?

Yvan - Dès que je prononce son prénom, tu sors. Tout le matériel en main, tu fait péter l'bouchon et tu lui sers une coupe royale. Ah oui, t'as du champagne hein ? Tu m'sors une bouteille ?

Etienne - J'veux bien qu'on soit devenus proches Yvan depuis l'temps mais ça me chiffonne toujours de payer une bouteille de champ sans savoir pourquoi. Même à toi.

Yvan - Ce que t'es borné, c'est dingue. La grosse galerie, son vernissage ce soir, elle a vendu une toile, un coup de folie et c'est que l'début !

Etienne - Ah bon ? Mais à qui ? Et combien ?

Yvan - Chut, chut, planque toi, ce coup-ci c'est elle. T'oublie pas le signal hein ?

Etienne s'accroupit pour disparaître derrière son comptoir. Clair franchi le pas de la porte, elle semble quand même moins alcoolisée qu'Yvan. Elle le cherche.

Claire - Yvan ?

Yvan bondit sur une des tables du café.

Yvan - Attention ! Here comes... La voilà... Celle que vous attendiez tous mesdames et messieurs... Elle a revêtu pour vous ce soir son habit de lumière... Elle s'est parée de ses plus beaux atours... Elle est ici, ce soir, avec vous... oui vous ne rêvez pas, vous ne rêvez plus. C'est désormais dans votre réalité qu'elle fait son apparition magistrale... La fille spirituelle de Michelangelo... Vous connaissez tous son nom... Je vous le donne en mille : Claire !

Clara la terrasseuse de toiles !

Claire - (dans un éclat de rire) La videuse de tubes de gouache !

Etienne se prend au jeu. Au signal a bondi de son bar, faisant sauter le bouchon d'une bouteille de champagne, la mousse déborde, il a une coupe dans l'autre main et la remplit en se dirigeant vers Claire.

Etienne - Hey ! La terreur des pinceaux ! Bravo, toutes mes félicitations, tu rentres par la grande porte hein ?

Yvan saute de la table sur laquelle il était monté, va embrasser Claire en piquant la bouteille des mains d'Etienne.

Yvan - Je l'avais toujours dit !

Il s'écarte d'eux pour aller se poser à une table en buvant à même le goulot. Il titube. Il continue à crier : « Je l'avais toujours dit ! Je l'avais toujours dit ! Clara, la terrasseuse de toiles ! Je l'avais toujours dit ! ». Il s'affale sur un siège et s'écroule sur la table.

Etienne - Je vais être obligé de t'appeler « Madame » ! Fini les verres de Brouilly. Maintenant c'est champagne à toute heure ! Dans des grandes coupes en cristal.

Claire - Du Moët et Chandon, très cher...

Etienne - Bah, tiens ! Tu as un standing à tenir. T'es une star maintenant ! Une star enfin née !

Hey, tu l'as vendu combien ?

Claire - 10.000, tu imagines ?! On lui a vendu 10.000 euros. Et il n'a même pas bronché ! 10.000 !

Etienne - *(se baladant entre les tables)* Tu penseras à moi ? Tu me feras un peu de pub ! Je vais devenir le premier bar de quartier jet-set ! Imagines un peu le tableau : tous ceux de la « haute » viendront se mettre la tête à l'envers ici ! Chez Etienne ! Je mettrai des néons dehors. Et un petit encart en vitrine tiré des journaux avec un titre qui claque : « Chez Etienne, la nouvelle adresse en vogue » ou un truc du genre. « Le nouveau rendez-vous de l'avant-garde » ou peut-être « Etienne, un jeune patron dynamique qui lance la mode du Hype-populo ! » avec des photos et...

Claire - *(montrant Yvan complètement avachi et ronflant sur une table)* Oui, enfin tu commenceras par faire le ménage. Parce que là ça manque un peu de standing comme tu dis.

Au passage, Etienne récupère la bouteille qu'Yvan avait laissé traîner sur une table.

Etienne - Evidemment ! Fini tout ça ! Je mettrai des videurs à l'entrée ! Des pros. À la limite je pourrais même faire des guests-lists pour les soirées où il y a trop de monde ! « Guests-list », j'aime bien ça, ça sonne bien !

Il la rejoint, attrape une coupe derrière le comptoir et se sert du champagne. Ils trinquent puis tournent leurs regards vers Yvan plongé dans un profond sommeil alcoolisé. La musique naît et monte de plus en plus. La lumière baisse progressivement.

Etienne - Le pauvre vieux. Il a du ruiner le bar de la galerie. Yvan ? Yvan ! il a son compte pour ce soir hein ! Yvan ?

Claire et Etienne - Yvan ? Yvan... Fais de beaux rêves... Bonne nuit Yvan...

La musique emplie l'espace.

NOIR

SEQUENCE 2

(début du rêve d'Yvan)

Clients 1 et Clients 2 enfilent chacun un long manteau sombre et une paire de gants en cuir. Ils sont les premiers à basculer physiquement dans le rêve. Ils se dirigent vers l'horloge et jouent à brouiller le temps. Ils arrêtent finalement les aiguilles sur l'heure de départ :

23h15.

La lumière remonte progressivement. Il ne reste plus qu'un tout petit filet de musique. Jusqu'au bout de la pièce, la musique sera maintenant toujours présente. À ce moment c'est plutôt musique d'ambiance, fin de soirée.

Clients 1 et 2 sont au comptoir.

Yvan est à la table où il s'était endormi la scène d'avant. Claire est en face de lui. Il se réveille lentement.

Yvan - Tu reprends quelque chose ?

Claire - Non c'est bon pour moi, on va pas tarder ?

Yvan - Sûre ?

Claire - Hum... (oui).

...

Yvan - J'vais prendre mon week-end je pense. Descendre voir les grands parents, enfin surtout ma grand-mère. Tu viens avec moi ?

Claire - Quand ?

Yvan - Celui qui arrive.

Claire - T'as des nouvelles ?

Yvan - Non pas depuis la dernière fois que j'ai eu ma mère au téléphone, apparemment elle s'est remise de sa crise. Ça ne doit pas être simple quand même. 82 ans, t'imagines. De quoi devenir dingue. Dont 60 avec mon grand père. Moi je trouve qu'elle tient bien le coup. Faut dire qu'ils n'ont pas eu une vie facile, entre la guerre, les déménagements tous les six mois à cause du boulot de mon grand-père. D'ailleurs, c'est dingue ce qu'ils ont amassé dans tous leurs voyages. Je suis sûr qu'en fouillant leur grenier je trouverais des trésors, des petits bijoux de vieilleries...

Claire - (*elle le coupe*) Oui, ça me ferait plaisir...

Yvan - Quoi ?

Claire - De descendre, avec toi...

...

Yvan - On monte se coucher ?

Claire - Tu ne voulais pas reprendre un verre ?

Yvan - Non, ça va aller... j'vais régler. Tu as de la monnaie ?

Claire - Oui, bien sûr. Tiens.

Elle lui tend son portefeuille.

Il se lève et va payer au comptoir

Toute la scène se fige

Elle, seule.

Claire - 60 ans... C'est vrai que ça fait un bout. 60 ans. 60... vacherie... Quand même ça fera du bien de descendre un peu de changer d'air. Changer de miroir. Se renvoyer une autre image de nous-même, y rajouter des couleurs un peu.

Ras-le-bol du noir et blanc, ça fatigue les yeux à la longue. Ça fatigue le cœur.

Elle regarde Client 1 et 2 vers le comptoir.

Sont marrants ces deux là. Deux ans qu'on passe ici, deux ans qu'ils sont là, fidèles au poste. Comme des gardiens d'habitudes. Aussi

enracinés que nous.

Remarque on n'est pas vieux. On ne devrait pas le paraître. On a encore le temps d'en profiter. Ça serait pas mal qu'on s'y mette.

...

MERDE !

...

Pourquoi j'trouve pas ? J'ai envie pourtant, j'arrête pas de chercher, j'trouve pas.

On glisse...

La scène revit.

Focus sur Yvan au comptoir

Yvan - J'te dois combien ?

Etienne - 2 saumurs ? Ça fait 7.

Yvan fouille dans le portefeuille pour sortir de la monnaie.

Etienne - Ça n'a pas l'air d'être la grande forme ce soir !

Yvan - Oui, la semaine risque d'être longue...

Il sort un billet de 10 euros qu'il tend au patron. Il les prend et ouvre sa caisse pour rendre la monnaie.

La scène se fige à nouveau.

Lui, seul.

Yvan - Pas plus que celle d'avant en fait... Ça va faire du bien de descendre, ça va nous changer d'air, on étouffe ici depuis quelques temps. La nature, les embruns, tout ça, on reviendra avec des cartes postales plein la tête.

Ça va me faire un bien fou... depuis l'temps...

Je tourne en rond.

Plus ça va moins j'encaisse... on cramoisi là... comme un vin qui sent l'bouchon, chaque phrase qu'elle me dit... non même pas, chaque mot... parce que les phrases c'est de plus en plus rare... chaque mot, ça laisse un arrière goût de bouchon, ça pique au fond du cerveau...

Des fois j'sais pas c'qu'on fout...

...

PUTAIN !

...

J'vais trouver. On va trouver...

La scène revit.

Etienne - Donc 7, 8, 9 et 10

Yvan - Merci

Il revient vers elle.

Yvan - C'est bon ? On y va ?

Claire - Oui.

Ils se dirigent vers la sortie. Yvan en premier pendant que Claire récupère ses affaires.

Yvan l'attend sur le pas de la porte.

Au fond de la salle un homme sort de l'ombre et se lève pendant que Claire se dirige vers la sortie. Il est habillé exactement comme Yvan.

Yvan2 - Claire...

Claire se retourne.

Yvan est sur le pas de la porte, scrutant la rue.

Claire l'observe perdue et interrogative. Un sourire traverse son visage.

Yvan2 - On va où ? Tu sais toi ? Si on partait là tout de suite, à peine le seuil franchi ? Oh ! Pas bien loin, juste se balader, il est à peine minuit.

Juste sentir la vie autrement qu'en plein jour. Pas juste faire un tour comme des prisonniers dans leur cour intérieure.

Ce soir y'aura pas de matons.

Promis...

Claire laisse éclater un rire.

Yvan sur le pas de la porte, scrutant toujours dehors.

Yvan - Tu es prête ?

Yvan2 retourne s'asseoir dans un coin sombre.

Le rire de Claire se perd avec lui.

Claire - Oui.

Yvan - (*au patron*) Merci, à plus tard Etienne.

Etienne - Bonne nuit.

Claire - Salut Etienne. À demain !

Etienne - Oui, à demain !

Claire et Yvan sortent.

Client 1 - Allez c'est ma tournée !

Etienne - Tu ne le répèteras pas deux fois ça tiens ! Vous prenez quoi ?

Client 2 - Mets moi un kir

Etienne - Mûre ? Cassis ?

Client 2 - Cassis

Etienne - (*au client 1*) Et toi ?

Client 1 - (*lançant les dés*) un Mojito, s'te plait...

Les musiciens commencent à jouer crescendo.

Etienne - (*pendant que le Client 1 se prépare à lancer les dés*) Allez on va mettre un peu de piment, si tu nous sors un 421 sur ce coup, je prends ta tournée !

Client 1 - (*stoppant son geste juste avant de lancer les dés*) Ahhhhh... pfff fallait le dire avant... bon...

Le client 1 fait mine de se concentrer, il a laissé 1 dé sur le tapis, il fait virevolter les 2 autres dans sa main...

Client 1 - Allez...

La musique monte.

Client 1 continue à secouer les dés. Etienne se marre en servant la tournée.

Etienne - T'as la main fébrile ce soir ? Un mojito t'es sûr ? (*il se marre*)

Client 1 - Hé ! Tu me laisses me concentrer, tu veux ?

Client 2 - Ça va tu joues pas ta mère là...

La musique monte.

Client 1 lance ses 2 dés.

Il exulte et pousse un cri. Il reprend un seul des 3 dés.

Client 1 - Allez, un p'tit 2, juste un Deux !

Il recommence à secouer le dernier dé.

La musique monte.

Pendant toute la scène des joueurs, la lumière baisse.

Il se prépare à lancer et se stoppe en pleine action.

NOIR

SEQUENCE 3

Client 1 et Client 2 vont vers l'horloge. Ils avancent les aiguilles jusqu'à 7h du matin.

La musique redescend progressivement mais reste malgré tout jusqu'aux premières répliques de la scène suivante.

Le lendemain matin.

7h du mat'.

Yvan entre dans le café, vif.

Etienne est derrière son comptoir en train de parcourir le journal du matin.

Yvan - Salut Etienne, tu me mets un allongé s'te plait ?

Etienne lève la tête de son journal, surpris de tomber sur Yvan.

Etienne - Yvan ? ... Qu'est-ce qu'il se passe ?

Yvan - Rien, je viens prendre un allongé chez toi, comme quasiment tous les matins, mets moi un allongé s'il te plaît.

Etienne - À 7h ? Tu déconnes, t'as jamais eût la caféine si matinale.

Yvan - Hein ? (*il regarde l'horloge ou sa montre comme s'il était lui*)

même surpris de l'heure) Bah oui, à 7h... 7h... 10h... qu'importe, c'est pareil... Puis c'est bien, pour une fois je vais profiter des premières heures de la journée. Flâner un peu, chercher les yeux au milieu des visages barbouillés de la nuit. Compter les silhouettes grises qui s'engouffrent dans le métro par paquet de 30... *(il ricane)*

Etienne lui tend son allongé.

Etienne - Tiens

Yvan - Merci

Etienne reprend sa lecture

Yvan - Alors ?

Etienne - Hein ?

Yvan - Dans le monde...

Etienne - Rien de passionnant... Tu sais moi j'lis ça, c'est plus pour m'occuper qu'autre chose. Les nouvelles, elles se ressemblent un peu toutes... *(silence)* Tiens tu veux que je te lise celle là, un gars qui a grillé ses neurones dans une usine Renault...

Yvan - *(le coupant)* Non, ça va aller, je voudrais bien savourer un minimum mon café.

...

Yvan - Je t'ai dit qu'on allait descendre dans les Pyrénées voir mes grands parents avec Claire ?

Etienne - Hein ?... non... Quand ?

Yvan - Le week-end prochain.

Etienne - *(lisant toujours son journal)* Longtemps ?

Yvan - Juste le week-end. On part vendredi midi, retour lundi matin. Plutôt rapide comme escapade. Ma grand-mère vient de faire une rechute, ça fait un bout de temps que je ne suis pas descendu les voir.

Etienne - Puis ça vous fera du bien aussi. Changer d'air tout ça.

...

Etienne - Enfin je suppose...

Yvan - Sûr, sûr...

Etienne - Ça commence un faire un bout de temps que vous êtes ensemble tous les deux.

Yvan - 5 ans je crois bien, bientôt 6. Ça passe à une vitesse. On a changé ?

Etienne - Bah non. Enfin vous avez évolué, ensemble c'est sûr. Puis depuis que vous vivez ensemble vous avez franchi un cap, forcément... mais changé non, pas plus que ça.

Yvan - Depuis qu'on vit ensemble. Ça se fige. Comme un Polaroid à moitié développé. La photo n'apparaît pas totalement.

Ça me manque parfois.

Le reste de la photo.

(sourire)

Je vais aller me balader un peu en attendant qu'elle se réveille. Elle dormait comme un bébé. Naïve de tout.

Il sort la monnaie pour le café

Etienne - Pourquoi vous ne vous mariez pas ?

Yvan - ...

Etienne - Pourquoi vous ne vous mariez pas Yvan ?

Yvan - C'est 1.10 l'allongé ? C'est ça ?

Etienne - Oui

Yvan - Tiens.

Il lui donne le compte.

Yvan - Tu me donnes un verre d'eau s'il te plaît.

Pendant qu'Etienne sert le verre d'eau à Yvan.

Yvan prend son temps pour le boire. Yvan2 sort de l'ombre où il était sur un coin de table et se dirige vers le comptoir.

Yvan2 - De la musique en grande pompe, costard et robe blanche, l'église ou la mairie, ou les deux.

Parfums de roses, grains de riz, la famille au grand complet, des éclats de rires. Complicité d'une journée. Grande plaisanterie de l'amitié.

Un cadenas pour le bonheur. Un mariage comme un pansement. Un mariage pour se dire qu'on s'aime.

Quand même ?

Sûr.

Ça pourrait bien occuper une année. Une année où on mettrait l'incompréhension entre parenthèses, où on figerait les moisissures du temps.

...

Yvan - Je ne sais pas. Je ne crois pas. Tout ce blanc d'un coup ça me ferait peut-être mal aux yeux. J'ai une drôle de sensation quand j'y pense. Ça sonne un peu faux, comme un mauvais accord.

Ça serait comme...

...

Yvan quitte le comptoir pour aller s'asseoir à une table.

Yvan - Elle ne dormait pas comme un bébé. Pas cette nuit. Elle n'est plus naïve, on ne joue plus à l'amour comme des gosses qui jouent aux billes. On a plus de billes. Plus de victoires. Je ne l'ai pas vu fermer les yeux. Pourtant je n'ai pas cessé d'attendre. J'attends. Elle n'est pas rentrée hier soir...

SEQUENCE 4

Client 1 et Client 2 se dirigent vers l'horloge. Ils remontent les aiguilles jusqu'à 23h20, la veille.

Claire apparaît en avant-scène.

Flash back.

C'est la scène d'hier soir. Juste après qu'ils soient sortis du café. Dans la rue. Dans le café Yvan2 est resté à la même place que lors de la séquence précédente : au comptoir.

Claire - (*sortant du café*) Salut Etienne. À demain !

Etienne - Oui, à demain !

Claire - (*à Yvan*) Viens on va prendre l'air. Juste se dégourdir la tête.

Yvan la rejoint.

Claire - Allez viens...

Yvan - Je ne sais pas.

Claire - On n'est pas obligé de parler...

Yvan - J'suis vraiment fatigué.

Claire - ...Mais on a le droit de vivre...

Yvan - Attends, j'ai envie de rentrer, je crois.

Claire - ...Ensemble.

Yvan - Mes jambes ne me supportent plus.

Claire va s'asseoir.

Claire - Assieds-toi.

Yvan vient s'asseoir à côté d'elle.

...

Claire - Tu as froid ?

Yvan - Non.

Claire - Tu trembles.

Yvan - ...

Yvan2 - J'ai peur.

Claire - J'aime ça.

Yvan - Quoi ?

Claire - Ton parfum. Enfin non pas ton parfum. Ton odeur, le soir, justement quand ton parfum s'est évanoui. Je te sens plus toi. Je te sens vraiment toi.

Yvan - Ça fait du bien en fait de s'asseoir ici. À cette heure. Il n'y a pas un chat. Il y a des bruits, mais très loin, comme des murmures, des berceuses. C'est calme.

Claire - J'avais oublié ton odeur.

Yvan - J'avais oublié le calme.

Ça rafraîchit vraiment, ça fait du bien. C'est presque la meilleure heure pour être dehors.

...

SEQUENCE 5

Yvan2 - (*s'adressant toujours à eux du comptoir*) Tu sais, depuis quelques temps on...

Yvan - J'irai chercher les billets de train demain. Pourquoi on ne

partirait pas le matin d'ailleurs ?
On en profiterait un peu plus. Tant qu'à faire, autant en profiter non ?

Claire - ...

Yvan2 - Depuis quelques temps, on a du mal à...

Yvan - À la limite, une idée comme ça, juste je viens de l'avoir à l'instant. Regarde. On part le vendredi matin, on passe le vendredi et le samedi avec mes parents. On loue une voiture et samedi, en fin d'après-midi par exemple, on part. Juste tous les deux. On va se poser quelque part, dans un chalet. Et à ce moment là, on rentre un peu plus tard. Le mardi par exemple.

Claire - ...

Yvan2 - J'ai l'impression qu'on a du mal à vivre...

Yvan - Si en plus on a du beau temps, ça pourrait être magnifique. À cette époque, la vallée, sort juste de son hibernation...

Claire - ...

Yvan - C'est un autre cycle qui commence. Il fait juste frais. Plus trop froid, pas encore trop chaud. Et en plus on sera les seuls. Ça serait vraiment bien.

Claire - ...

Yvan2 - Du mal à vivre ensemble, c'est un peu comme une peau...

Yvan - Non ?

Claire - J'aimerais bien oui. Bien sûr.

J'espère juste que.

Yvan - hein ?

Claire - Non rien, oui ça sera bien.

Yvan2 - Comme une seconde peau qui se craquelle par endroits, qui se détache, comme un coup de soleil sur nous. Qui nous ferait peler.

On a brûlé ?

On s'est brûlé ?

...

Yvan - Mais remarque on n'est pas obligé. Il ne faut pas se fixer de barrières. À la limite on verra ça sur place et on avisera.

Si ça se trouve...

Claire - Tu as sommeil ?

Yvan - Non, plus maintenant.

Claire - Maintenant...

Yvan2 - Tu sais...

Yvan - J'ai peur...

Claire - Je sais.

...

SEQUENCE 6

Yvan - Je sais en fait. Il faut peut-être que l'on prenne le temps de discuter. De mettre les choses à plat. Je crois que ça me met mal à l'aise. En parler c'est la solution. Ça sera plus facile d'en parler, oui. Simplement. Mais ce soir... Je ne crois pas que j'ai franchement le courage, ou la force, ou l'énergie pour avoir cette discussion, ce soir. Je n'ai pas la tête à ça, mais on prendra le temps, hein ? Le temps de se parler, de s'écouter.

Claire - On ne s'entend plus Yvan. Même dans ce calme, dans ce silence. Je ne t'entends plus vivre. Toi non plus, tu ne m'entends pas.

On oublie, c'est comme si on ne savait plus faire du vélo. Si on ne savait plus marcher. À chaque pas on tombe.

Yvan - Je sais, mais sincèrement ce soir ce n'est pas le bon moment. Tu vois bien. Et puis demain, c'est une journée importante pour le boulot. Faut qu'on ai le temps pour cette discussion. Pas de limites. Laisse-moi juste reprendre mon souffle. Pendant nos petites vacances on redémarrera. Ce n'est pas si compliqué. On arrêtera les quiproquos, les fausses croyances et tout ce cortège de conneries.

On est capables non ?

Claire - J'en ai marre du futur Yvan. Marre de vivre au futur. Je hais ce futur doré alors qu'on vit dans un présent crasseux.

Je ne veux pas partir de toi mais toi tu t'en vas. Et ça me fait mal, ça me brûle... Je me consume et tu ne bouges pas, tu ne vois rien, tu ne sens rien. J'attends toujours que tu te retournes, que tu reviennes. Moi je ne peux pas te rattraper, te rejoindre...

(souriante)

Mais je sais que ce n'est rien, ce n'est pas grave, je ne m'inquiète pas, tu sais. On est là.

Alors, plus tard, oui...

...

SEQUENCE 7

Yvan2 arrive devant eux. Un peu perdu. Il rejoue la scène de leur rencontre.

Yvan2 - Bonjour, excusez-moi je ne suis pas du tout du coin. Je débarque.

Claire - Tu te souviens d'ici ?

Yvan2 - J'arrive à peine. Un vrai parcours du combattant.

Yvan - Oui, bien sûr.

Yvan2 - Vous savez s'il y a encore des bus ?

Claire - J'ai cru que tu arrivais d'une autre planète.

Yvan2 - Il n'y a plus un guichet d'ouvert à cette heure-ci.

Claire - Un peu perdu. Tu avais l'air fou.

Yvan2 - Je peux attendre avec vous ?

Claire - Fragile.

Yvan2 s'assoit à côté d'elle.

Yvan2 - *(se présentant)* Moi c'est Yvan.

Claire - Tu ne l'es plus.

Yvan - Ce sont de vieux démons qui reviennent me narguer. C'est juste ça. Ils passent me faire un petit bonjour. Comme de vieux amis. Mais je n'ai plus rien à leur dire.

Claire - Tu as peur ?

Yvan2 - Des petits mensonges, comme des petites entailles, ça saigne. Doucement. Depuis longtemps.

Clients 1 et 2 entrent et s'assoient près d'eux, en tailleur. Comme des enfants qui se chanteraient une comptine, ils reprennent les mots d'Yvan2 en tapant dans leurs mains : « Des p'tits mensonges, comme des p'tites entailles. Ca saigne, ça saigne, doucement, depuis longtemps, depuis longtemps, ça saigne, ça saigne... »

Yvan - Non. Pas vraiment, il faut juste que je tienne le cap. Parfois ça s'agite autour, ce n'est pas toujours simple de tenir la barre droite. Ça donne le tournis, ça tangué.

Yvan2 - Et la peur est là. Peur de te perdre. Peur de me perdre.

Clients 1 et 2, dans le même jeu : « et la peur est là, est la peur est là. Peur de te perdre, peur de me perdre... »

Yvan - Mais tu es là, toi.

Toi tu es fixe. Je te vois, je te sens. Ça me fait du bien.

Ne t'inquiètes pas. Ne t'inquiètes pas...

Yvan2 - Peur de ne plus arriver à être deux. Peur de ne plus savoir être deux.

Clients 1 et 2 dans le même jeu : « Peur de ne plus arriver à être deux, peur de ne plus savoir être deux ». Et ils disparaissent en chahutant.

...

SEQUENCE 8

Claire, Yvan et Yvan2 sont sur le banc. Yvan entre eux deux.

Claire - Parfois je vois des sables mouvants. Tu mets un pied pour voir, sentir.

C'est étrange, c'est puissant. Très attirant. Tu glisses.

C'est vivant. Du sable vivant.

Un pied ça ne te suffit pas. Tu es intrigué. Curieux...

Yvan2 - Je ne te délaisse pas, je ne t'oublie pas, je ne t'éloigne pas. C'est juste que je me suis construit ma petite vie, ma petite maison. Prison.

Claire - Tu es pris jusqu'aux genoux.

Tu souris, tu ris même. Tu m'appelles. Pas au secours. Non.

« Regarde ! » cris-tu.

« Regarde ! C'est d'une force inouïe ! Je n'ai jamais connu ça. Toutes les douleurs disparaissent ! »

Et tu ris.

Yvan2 - Des murs couleur ciel. Des barreaux vaporeux. Un cocon.

C'est la couleur. La couleur a changé et j'ai vu.

Claire - Tu es pris jusqu'au torse. On dirait que ça te chatouille. Tu en pleures presque de rire. Ou est-ce de la joie ? Tu n'arrives plus à parler tellement tu ris. Tu reprends à peine ton souffle.

Et moi je ne bouge pas. Simplement je recule, sans bouger. Je recule de toi.

Yvan2 - Les murs.

Et les barreaux.

D'un coup.

J'ai tout découvert.

J'ai senti les odeurs âcres. Les yeux rougis, je ne pouvais rien toucher. Pas de porte.

Claire - Ta tête dépasse à peine. Tu me jettes un sourire.

« Je reviens ».

Yvan2 - Juste je peux me recroqueviller. Comme un fœtus. M'enfoncer.

Claire - Et tu t'évapores.

...

Claire - Je fais souvent ce rêve.

...

SEQUENCE 9

Yvan - Écoute Claire... Je ne m'en vais pas. Arrête. Je ne te quitte pas, tu le sais très bien. Je suis là, tous les jours, tout le temps. Juste fais moi confiance. Je ne veux pas partir. J'ai juste besoin de me poser, de souffler. Je ne veux pas que tu souffre. Juste prendre un peu l'air, sentir nos sourires. Pas de violence. Regarde. Je suis là aussi, quand même...

Yvan, se recroqueville petit à petit sur lui-même. Il répète ces phrases en les vidant de leur sens, comme une ritournelle qui s'emballe et se disloque. Il s'y enferme, les phrases s'éclatent. Les mots restent les

mêmes mais n'ont plus d'ordre. Il en arrive à une parole continue qui n'a plus ni queue ni tête,

Claire - (*l'interrompant*) je me fous de la douleur Yvan. Ce qui pèse c'est la longueur. La durée. Ça dure.

Yvan sort de sa torpeur et reprend son souffle.

Yvan - Viens. On rentre.

Claire - Non. J'ai envie de marcher un peu.

Yvan - Tu ne veux pas qu'on aille se mettre au chaud ? Viens avec moi.

Claire - Vas-y monte te coucher.

Yvan - Monte avec moi.

Claire - J'ai envie de prendre l'air, je n'ai pas envie de m'enfermer. Pas tout de suite.

Yvan - ...

Claire - Ça va, ne t'inquiètes pas. Je t'ai simplement raconté un rêve. Ce n'est qu'un rêve. Je te rejoins vite.

Yvan - J'ai envie de m'endormir contre toi.

Claire - Je me blottirai contre toi promis. Je ne t'abandonne pas.

Elle se lève et l'embrasse.

Claire - Allez. À tout de suite.

Yvan la regarde s'éloigner.

SEQUENCE 10

Yvan2 - Claire !

Yvan rejoint Yvan2 dans le bar.

Yvan et Yvan2 jouent ce monologue à deux voix. Duologue.

Yvan et Yvan2 - Arrête. Lâche-moi ! À quoi tu joues ? hein ?

À quoi tu joues ?

Yvan2 - Ça t'amuse ? Mais je ne suis pas un jouet ! Je ne suis pas ton jouet !

Yvan - Ce n'est pas ta vie. Tu n'es pas moi ! Je ne suis pas toi !

Yvan2 - Tu n'es plus toi.

Tais-toi !

Yvan - Tu ne sais rien.

Yvan2 - Tu ne comprends rien.

Yvan - Tu n'existes pas.

Yvan2 - Tu ne souffres pas, tu ne pleures pas.

Yvan - Tu n'existes pas.

Tu es une pensée, pas même un souffle. Une sangsue. Un parasite.

Yvan2 - Je n'ai pas besoin de toi.

D'ailleurs tu te fatigues pour rien. Elle ne te connaît pas. Elle ne te voit pas...

Yvan - ...Tu l'imagines à peine.

Yvan2 - Moi je la connais. Je la sens...

Yvan et Yvan2 - ...Je l'embrasse...

Yvan - Je vis avec elle, je fais l'amour avec elle, je m'engueule avec elle ! Et quoi que tu dises, je ne pars pas.

Yvan2 - Je ne la perds pas.

C'est moi qu'elle aime chez toi.

Yvan et Yvan 2 - Tu te trompes.

Yvan2 - (*simultané*) C'est toi qui nous sépares.

Yvan - (*simultané*) C'est toi qui nous éloignes.

Yvan2 - (*simultané*) C'est ton miroir qui brise les lignes...

Yvan - (*simultané*) C'est ton miroir qui déforme les visages...

Yvan et Yvan2 - ...Qui nous rend laids.

Yvan - Je peux vivre...

Yvan2 - ...Ou arrêter de vivre.

Yvan - Je peux décider.

Yvan2 - Tu ne peux que suivre.

Yvan - Tu n'es qu'une ombre.

Yvan2 - Fade.

Yvan - Une voix.

Yvan2 - Sourde.

Yvan et Yvan2 - (*décalé*) Tu ne peux rien faire. Rien d'autre que parler dans ton vide, dans ton néant et attendre que ton égo te réponde. Moi je ne te répondrai pas et elle non plus.

Yvan - Pars.

Yvan2 - Tu m'entends ?

Yvan - PARS !

Yvan2 sort.

SEQUENCE 11

Claire revient, en fredonnant.

Claire - Il fait chaud ce soir, cette nuit. Tu sais.

J'ai chaud. Je frissonne. Tu sais.

Il manque cette petite brise, cette fraîcheur. Tu sais.

Dans ma tête. Pour que je n'ai pas l'impression de bouillir. Tu sais.

Pour que je puisse dire « je comprends ». Tu sais. Que je puisse être.
Comme tout le monde. Tu sais.

Les glaces ont toujours le même goût. Tu sais. Avec une pointe de
chantilly dessus. C'est toujours ce que je garde pour la fin, la dernière
cuillère. Tu sais.

Le petit nuage de chantilly. Le goût. Il n'a pas changé. Tu sais. C'est
comme une douceur aux fraises. Tu sais.

Tu m'embrassais comme une douceur aux fraises. Tu sais.

Ce n'est peut-être plus la saison des fraises. Tu sais.

Tu savais...

Claire sort.

SEQUENCE 12

*Clients 1 et Client 2 se dirigent vers l'horloge. Il avancent les aiguilles
jusqu'à 7h15, le lendemain matin.*

Fin du flash-back.

La scène reprend au café.

Etienne - Tu...

Yvan - Je sais. Je ne suis pas inquiet. Elle n'est pas loin. Je vais aller
chercher nos billets de train pour ce week-end. Dis-lui que je reviens.
Si elle ne me voit pas à l'appartement elle passera sûrement ici.

Etienne - Sans problème. À tout à l'heure.

Yvan - Oui, à tout de suite.

Yvan sort.

SEQUENCE 13

La musique monte. Etienne seul.

Il se balade entre les tables, préparant la salle. De temps en temps il met un coup de chiffon sur une table, il remet les chaises en place. Lorsqu'il s'occupe de certaines tables des dialogues surgissent en voix-off et la table s'allume. Juste le son des voix. Sortes de réminiscences de vie.

TABLE 1

Claire crispée de rire.

Claire - Arrête !

Yvan - Quoi ? Je te touche à peine !

Claire - Arrête, j'te dis ! Ça me chatouille !

Yvan - Bah justement, je sais bien...

Claire - Mais arrête bon sang, je ne supporte pas ça ! Etienne ! Au secours !

Yvan - Etienne je te déconseille de bouger !

Etienne - Je me fous de tes conseils Yvan. J'entends un appel au secours d'une ravissante demoiselle, il est de mon devoir de réagir ! Je suis le chevalier blanc. Tu n'es qu'un rustre, un vil palefrenier, tu vas goûter de ma masse d'armes !

Yvan - Ah non ! Pas deux ! Etienne ! Bordel ! Fais gaffe ! Je te préviens, je ne te le dirai pas deux fois, fais attention, tu vas provoquer la fureur du dragon !

Claire - Tu disais quoi ? Tu sais bien que quoi ? hein ? Que ça me chatouille ? C'est ça hein ?

Yvan - Etienne, arrête ! Claire bordel, mais c'est pas vrai, t'es une vraie tigresse ! Ah non pas dans le cou !

Claire - Je vais me gêner !

Etienne - Tu parles ! Il a une tête de chameau ton dragon...

Yvan - Fais gaffe à la chaise Etienne !

Etienne - Tu vas encore tout foutre en l'air.

Yvan - Je vais tomber !!!

Bruit de chaises et de chutes.

TABLE 2

Suite d'une partie de 421

Claire - Mais t'es mauvais joueur, c'est dingue !

Yvan - Moi ? Mauvais joueur ? Tu plaisantes ou quoi ? Tu triches et c'est moi le mauvais joueur ! Hé Simone ! T'en fais pas un peu beaucoup là ?

Claire - Oh, arrête avec tes « Simone ». Tu ne rejoues pas ton coup, c'est tout !

Yvan - Mais il était cassé. CAS-SÉ. Si tu n'avais pas violemment shooté dans la table aussi !

Claire - Non mais tu es d'une mauvaise foi incroyable toi !

Etienne - (*de loin*) Vous reprenez quelque chose ?

Yvan - Attends ! On est en état de crise là.

Claire - Oui, la réputation d'Yvan est en jeu. Autant dire sa vie.

Yvan - Non mais tu te fous de moi en plus ?

Claire - Allez ok. Rejoue-le ton coup.

Yvan - Non, non. Je ne veux pas de ta pitié.

Claire - Rejoue-le j'te dis.

Yvan - Trop facile.

Claire - Mais puisque je te dis de le rejouer !

Yvan - Bon.

Bruits de coup de pied dans une table et de dés qui tombent par terre.

Claire éclate de rire.

Yvan - Claire !

TABLE 3

Yvan - Tu me fatigues Claire, vraiment.

Claire - Mais essaye de me comprendre !

Yvan - Mais comprendre quoi ? C'était un délire avec Etienne. Je te dis que c'est sa sœur !

Claire - Mais je me fous de qui c'est ! Ça fait à peine 1 an qu'on est ensemble, ça sera quoi tes jeux dans 5 ans ?

Yvan - Et alors ça pourrait faire 10 ans, ça ne changerait rien ! Il ne s'est rien passé. Rien.

Claire - Vous avez vraiment des délires de merde !

TABLE 4

Sur un coin du comptoir. Etienne rangeant son comptoir.

Yvan - J'ai envie de changer la déco de mon appart'.

Claire - Tu voudrais quoi ? Rétro ?

Yvan - J'sais pas.

Etienne - Minimaliste ?

Yvan - Aucune idée.

Claire - Kitsch ?

Yvan - Non, non. Autre chose.

Etienne - Oriental ?

Yvan - En fait je crois que j'en ai marre de mon appart'

Claire - On n'a qu'à habiter ensemble.

Yvan - T'es folle ?

Claire - Oui.

Yvan - Ok.

SEQUENCE 14

Nathalie entre dans le café, elle est chargé de tout un bardas qu'elle traîne comme elle peut.

Nathalie - C'est dingue, putain, c'est dingue.

Etienne - Nathalie ?

Nathalie - (*posant se sacs*) Franchement, je n'en reviens pas.

Etienne - Nathalie ?

Nathalie - Ils ont vraiment tout bousillé. Il ne reste plus rien.

Etienne - C'est toi ?

Nathalie - Rien.

Etienne - T'es partie où ? Tu as fait quoi ? Pourquoi tu reviens ? Pourquoi maintenant ? Pourquoi ici ?

Nathalie - Laisse-moi parler tu veux. Pas envie de répondre à tes questions. Ça fait des années que j'en ai plein la tête des questions.

Écoute-moi, c'est tout.

Tiens on a qu'à rire !

Elle éclate de rire.

Mais ris donc ! Enfin Etienne, on sait bien faire ça tous les deux, non ? On a rien perdu depuis le temps. Quand même, ils ont tout rasé et

t'as laissé faire. Tout le quartier : les vieux immeubles aux volets bleus, plus rien, ma petite place avec la fontaine, plus rien, même cet immonde immeuble rue Saniol, plus rien. Il était à vomir, t'es d'accord non ? Bon. Mais il faisait quand même partie du quartier.

Plus rien.

Tu es le seul rescapé mon vieux. Tu sais ça ? Amarré à ton zinc, tu es le seul que je reconnaisse encore. Il n'y a vraiment plus que toi. En fait il n'y a peut-être même jamais eût que toi. Mais ils sont passés où tous ? Ah, non j'ai dit plus de questions. Tais-toi Nathalie ! Tais-toi !

Etienne - Tu bois quoi ?

Nathalie - J'ai l'air d'avoir tant changée que ça ?

Etienne - *(lui servant son Perrier menthe habituel)* Non.

Nathalie - Merci.

Elle éclate à nouveau de rire. Il la suit dans son rire.

Nathalie - Ça fait combien de temps hein ? 10 ans ?

Etienne - Pas de questions. Triche pas.

...

Etienne - Tu ressembles à une coccinelle avec ton bordel. On ne compte pas ton âge avec les points que tu as sur le dos mais avec le nombre de sacs que tu trimalles.

Nathalie - Toi et tes comparaisons printanières ! Je te dis t'es le seul rescapé. Tu n'as pas changé d'un pouce.

Une coccinelle.

On ne me l'avait jamais faite. En aucune langue. Il n'y a que toi ici qui est capable de ça. Des années où le temps trébuche, des années que je vadrouille, je franchis le seuil de ce vieux rade et tu me sors ça.

Une coccinelle !

...

Pourtant, j'en ai vu...

Etienne - Raconte toujours.

Nathalie - Oh, non. Trop long, trop loin.

Etienne - C'est pas une question, raconte toujours j'te dis. Je pourrai te réciter le journal de ce matin alors ça me changera.

Nathalie - ok, juste une. Laisse moi piocher les mots. ok, une seule. En route.

C'était un soir. Quelque chose qui pourrait ressembler à un mardi soir

de ton temps à toi. Pour moi c'était un de ces soirs où j'avais faim. Un soir mardi de faim. Un soir mardi les poches vides.

Rue déserte. Civilisation endormie. Quelques lumières de lampadaires qui pleuraient sur les trottoirs. Mes points de coccinelle posés à côté de moi.

Les paupières qui commencent à flancher. Et tout à coup une silhouette qui se dessine au loin. Sur une espèce d'horizon qui se limite au croisement d'après.

Et la silhouette avance. Démarche fatiguée. Journée longue. Année longue. Vie longue.

Apparemment.

À vue d'œil.

Et sous le bras droit, une forme proéminente. L'arme de la faim du mardi soir les poches vides : une demi baguette. Bon. Mes paupières ne flanchent plus, elles clignent. La silhouette est masculine, âgée, à lunettes. Les détails se précisent. La demi baguette semble bien dorée, peut-être un peu dure mais mon estomac est surexcité.

Et là ce connard s'arrête... Oups, v'la que les mots vrillent, j'm'emballe, je t'avais dit que c'était une idée à la con. Tu vois ça me reprend. Incapable de me tenir en société.

Etienne - Laisse donc. Continue ton chemin. Le connard...

Nathalie - Comme tu veux. Ces petits mots ça sera pour le décor. Donc, ce connard. *Elle savoure un peu le mot.* Ce grand con s'arrête à 15 mètres de moi.

1 lampadaire.

15 mètres entre chaque lampadaire, j'ai eu le temps de les compter.

Donc à 15 mètres de moi. Non mais je n'en reviens toujours pas, je t'assure. Il s'arrête net. Ce couillon des carpates. Net. Et il regarde au dessus de lui.

Moi, je trouve ça un peu bizarre, je lui dis intérieurement « ouh ! ouh ! Je suis là, encore 15 petits mètres, oui merci pour ce pain bénit monsieur, oui merci, oui la vie n'est pas facile, l'entraide, c'est sûr, oui, vous aussi, rentrez bien merci ! ». Je lui dis ça intérieurement parce que je ne suis pas du genre à quémander, tu me connais.

Bon bref, et lui il ne bouge pas. Il prend paisiblement sa demi baguette et il commence à l'effriter. À même le trottoir. Et ça dure un temps inimaginable, il n'y a plus de temps.

Il effrite et moi je pleure de rage, à 15 mètres, de voir cette pluie de miettes inonder le trottoir, ce putain de trottoir, mon lit.

Tu te rends compte ? Tout une demi baguette, effritée un mardi soir de faim, sur le trottoir, pour des pigeons ! A un lampadaire, aucune pudeur. C'était pas pour la coccinelle, ça non ! Elle n'existe même pas dans son vocabulaire la coccinelle. Juste pour des pigeons ! Tu le crois ?

Etienne - Et c'était où ?

Nathalie – J'tai dit : pas de questions ! Je ne sais plus, ailleurs, peu importe. Ça pourrait être à deux pâtés de maisons d'ici, ça changerait

quoi ? L'asphalte serait toujours aussi peu moelleux pour dormir, la rosée matinale urbaine aussi crasseuse et la demi baguette effritée aussi à pleurer. De rire. Je ne sais plus.

Etienne - Tu repars ?

Nathalie - ...

Etienne - Bon, alors on pourrait...

Nathalie - Oui mais plus tard. Je prends mon petit déjeuner.

Dis donc c'est quand même bien mort chez toi le matin. Pas un client.

Tu n'as pas des croissants ?

SEQUENCE 15

Yvan revient dans le café

Yvan - Je t'ai ramené des croissants

Il s'arrête dans son élan en voyant Nathalie.

Nathalie - Ok. Tais-toi Nathalie ! Tais-toi.

Etienne - Nathalie – Yvan. Yvan – Nathalie.

Yvan - Bonjour.

Nathalie - Pareil. À point les croissants. Merci.

Yvan - Pas de quoi.

Etienne - (*à Yvan*) Alors bouclé ce week-end ?

Yvan - Tout juste. On a plus qu'à se poser dans le train. Finalement je vais le prendre ton journal. Tu peux me faire un expresso, ce coup-ci ?

Etienne - C'est parti.

Yvan - Pas de nouvelles ?

Etienne - Non.

Nathalie - Bonne nouvelle !

Yvan - Si on veut.

Etienne lui donne son expresso.

Yvan - Merci.

Il prend le journal et va s'asseoir à une table.

Nathalie - En fait, il me fait penser à un vieux deux mâts ton bar. Pas très grand, ancré depuis des lustres, mais imposant quand même. On sent qu'il a eu de la classe. La coque est bien attaquée mais il y a une âme.

Etienne - Merci pour le « il y a eu de la classe ». Remarque tu n'as pas tort. Faudrait que je retape un peu tout ça.

Nathalie - Comme à la grande époque. Un revival. Soirées punk-disco de luxe et tout le reste. Faudrait que tu trouves un parrain. Un artiste ou quelque chose du genre. Pour te ramener du monde, de la vie, de la fête, de la folie !

Tu as fini par te marier ?

Etienne - Non. Tu avais dit « pas de questions ».

Nathalie - Oui mais c'est con comme jeu. Je sais, c'est de moi.

Yvan - (*s'adressant à eux de sa table*) Pas de questions sur quoi ?

Etienne - Une vieille histoire. Ça fait un bout de temps qu'on ne s'est pas vus avec Nathalie. Généralement dans ce genre de situation, on se pose et on cause. À peine une question et le film se déroule tout seul...

Nathalie - Mais moi je n'aime pas les choses « en général » et je n'aime pas les gens « en général ». Alors j'ai débarqué et j'ai dit « pas de questions ».

Pour l'instant.

(*À Yvan*) Un croissant ?

Yvan - Volontiers.

Nathalie - En plus je suis très joueuse. Alors le jeu c'est « pas de questions ». On n'a pas forcément l'air très intelligents à parler du vent, mais c'est le jeu. « Pas de questions ».

Yvan - Je vois, je vois.

Etienne - Tu parles.

Nathalie - Remarque, maintenant que j'y pense, on pourrait corser le jeu. On pourrait dire que c'est... (*elle cherche le prénom d'Yvan*)

Yvan - Yvan.

Nathalie - Voilà. On pourrait dire que c'est Yvan qui pose les questions à notre place non ?

Etienne - Je ne suis pas sûr qu'il comprenne grand chose à l'histoire.

Nathalie - Justement, c'est bien ce qui serait drôle. Non ? Yvan ?

Yvan - Pourquoi pas.

Nathalie - (*à Yvan*) Tu as un peu de temps devant toi ?

Yvan - Oui, oui.

Nathalie - Bon. Pose ton journal et viens là. Mais avant que tu nous mitraille, c'est moi qui vais te poser deux, trois questions. J'ai pris le coup de main en 10 ans de route : avant de parler de soi à un inconnu, toujours vérifier sa santé mentale. Et pour ça rien de plus efficace que les questions les plus simples. Regarde bien.

Elle met une main dans son dos et met l'autre sous les yeux d'Yvan en montrant deux doigts.

Combien ?

Yvan - (*surpris et plutôt amusé*) Deux.

Nathalie - Très bien et maintenant leurs petits noms.

Yvan - Le pouce et l'index.

Nathalie - Joli. On est quel jour ?

Yvan - (*se prenant au jeu*) Mardi.

Nathalie - Ah ? Etienne ?

Etienne - Oui, oui, mardi.

Nathalie - Ah, bon, parfait. Allez une dernière.

Elle sort un portefeuille de l'un de ses sacs, c'est celui de Claire.

Quelle est la couleur de ce petit objet ?

Yvan - (*reconnaissant le portefeuille de Claire*) Où est-ce que vous avez trouvé ça ?

Nathalie - Ah non, tu déraile mon p'tit. C'est pas encore ton tour.

Yvan - (*qui lui a pris le portefeuille des mains*) Où vous l'avez trouvé ?

Nathalie - Hé, doucement.

Yvan - Où ? Vous êtes qui ?

Nathalie - Avec ceux qui déraillent faut pas insister.

(*à Etienne*) il est flic ou quoi ?

Etienne - Non mais réponds lui.

Nathalie - Ok, ok. C'est un cadeau. C'est une jolie demoiselle qui me l'a confié, pas plus tard qu'hier soir. J'étais posée sur un des bancs du pont là-bas. Elle est passée à côté de moi et elle m'a dit « je vous le confie, profitez-en. Surtout, profitez-en ! ».

Claire - (*simultané*) Je vous le confie, profitez-en. Surtout, profitez-en !

Nathalie - Elle chantait un air joyeux.

Elle est montée sur le parapet. Elle s'est mise à rire.

Elle fredonne l'air

Lalalala, et elle a glissé et plouf ! Le temps que je me lève. J'ai juste vu sa robe s'enfoncer. Elle était claire, bleue je crois.

Elle avait déjà les yeux mouillés.

Lalala et plouf !

Une jolie demoiselle.

La musique monte progressivement pendant le récit.

Le bar est ensuite envahi par tous les personnages du rêve d'Yvan (Claire, Clients 1 et 2, Etienne, Yvan2, Nathalie). Ils reprennent chacun un module de réplique bien précis qu'ils ont eu au cours de la pièce. Malstrom autour d'Yvan qui tente de fuir. Chacun leur tour, les personnages du rêve le détournent de sa route empêchant toute issue. Claire finit par l'asseoir sur une chaise. Celle de la fin de la séquence 1.

NOIR

SEQUENCE 16

(Fin du rêve d'Yvan, retour à la réalité)

On revient à la disposition de la fin de la séquence 1 (juste avant le rêve). Clients 1 et 2 au bar. Claire et Etienne ensemble. Yvan endormi sur une table.

Remontée brutale de la lumière. La musique s'arrête net.

Claire et Etienne - Yvan ? Yvan...

Etienne - Il a son compte pour ce soir hein ! Yvan ? Tu dors ? Yvan...

Ils rient. Puis Claire vient s'asseoir en face de lui.

Yvan se réveille en sursaut. Il prend un temps pour regarder autour de lui. Étonné d'être là.

Yvan - On monte se coucher ?

Claire - Tu ne veux pas reprendre un verre ?

Yvan - Non, ça va aller... j'veais régler. Tu as de la monnaie ?

Claire - Oui, tiens.

Elle lui donne son portefeuille.

Il se lève et va payer au comptoir

Yvan - J'te dois combien ?

Etienne - 2 saumurs ? Ça fait 7.

Yvan fouille dans le portefeuille pour sortir de la monnaie.

Etienne - Un peu fatigué ce soir ?

Yvan - Oui, la semaine risque d'être longue...

Etienne - *(avant qu'Yvan n'ai trouvé le compte de monnaie)* C'est bon laisse, c'est pour moi.

Yvan - Mais non...

Etienne - Si, si, je t'assure. ça me fait plaisir.

Yvan - Merci.

Il revient vers elle.

Yvan - C'est bon ? On y va ?

Claire - Oui.

Ils se dirigent vers la sortie. Yvan en premier pendant que Claire récupère ses affaires.

Yvan l'attend sur le pas de la porte.

Au fond de la salle un homme sort de l'ombre et se lève pendant que Claire se dirige vers la sortie. Il est habillé exactement comme Yvan.

Yvan2 - Claire...

Claire se retourne.

Yvan est sur le pas de la porte, scrutant la rue.

Claire l'observe, perdue et interrogative. Un sourire traverse son visage.

Yvan2 - On va où ? Tu sais toi ? Si on partait là tout de suite...

Les 2 voix se chevauchent. Yvan2 s'écroule dans le noir.

Yvan - Si on partait là tout de suite... à peine le seuil franchi ? Oh !

Pas bien loin, juste se balader, il est à peine minuit.

Juste sentir la vie autrement qu'en plein jour. Pas juste faire un tour comme des prisonniers dans leur cour intérieure.

Ce soir y'aura pas de matons.

Promis...

Claire acquiesce. Elle se dirige vers Yvan. Ils franchissent le seuil de la porte. Yvan s'arrête et se retourne. Clients 1, Client 2 et Etienne sont toujours au bar. Ils trinquent en fixant Yvan.

Claire - Qu'est-ce qu'il y a ?

Yvan - Non. Rien...

Ils sortent.

La musique qui est resté un fond sonore en permanence depuis le début du rêve empli à nouveau l'espace.

Client 1 et 2 finissent leurs verres et sortent.

Etienne, passe un coup de chiffon sur le comptoir, enfile son manteau. Éteint la lumière et sort.

Un filet de lumière, comme une lueur de pleine lune éclaire le décor.

NOIR